

INTRODUCTION

Nulle part au monde il n'y a de diplôme de psychanalyse. Et non pas par hasard, ou par inadvertance, mais pour des raisons qui tiennent à l'essence de ce qu'est la psychanalyse. On ne voit pas ce que serait l'épreuve de capacité qui déciderait du psychanalyste, alors que l'exercice de la psychanalyse est d'ordre privé, réservé à la confiance que fait le patient à un analyste, du plus intime de sa cogitation.

Admettons que l'analyste y réponde par une opération, qui est l'interprétation, et qui porte sur ce que l'on appelle l'inconscient. Cette opération ne pourrait-elle faire la matière de l'épreuve ? - d'autant que l'interprétation n'est pas l'apanage de la psychanalyse, que toute critique des textes, des documents, des inscriptions, l'emploie aussi bien. Mais l'inconscient freudien n'est constitué que dans la relation de parole que j'ai dite, ne peut être homologué en dehors d'elle, et l'interprétation psychanalytique n'est pas probante en elle-même mais par les effets, imprévisibles, qu'elle suscite chez celui qui la reçoit, et dans le cadre de cette relation même. On n'en sort pas.

Il en résulte que c'est l'analysant qui, seul, devrait être reçu pour attester la capacité de l'analyste, si son témoignage recevable, le seul à donner quelque assurance concernant le travail qui s'est fait, serait celui d'un analysant après le transfert, mais qui voudrait encore servir la cause de la psychanalyse.

Ce que je désigne là comme le témoignage de l'analysant est le noyau de l'enseignement de la psychanalyse, pour autant que celui-ci réponde à la question de savoir ce qui peut se transmettre au public d'une expérience essentiellement privée.

Ce témoignage, Jacques Lacan, l'a établi, sous le nom de la passe (1967) ; à cet enseignement, il a donné son idéal, le mathème (*) (1974). De l'une à l'autre, il y a toute une gradation : le témoignage de la passe, encore tout grevé de la particularité du sujet, est confiné à un cercle restreint, interne au groupe analytique ; l'enseignement du mathème, qui doit être démonstratif, est pour tous - et c'est là que la psychanalyse rencontre l'Université. L'expérience se poursuit en France depuis quatorze ans ; elle s'est fait connaître en Belgique par le Champ freudien ; elle prendra dès janvier prochain la forme de la "Section clinique".

Il me faut dire clairement ce que cet enseignement est, et ce qu'il n'est pas. Il est universitaire ; il est systématique et gradué ; il est dispensé par des responsables qualifiés ; il est sanctionné par des diplômes.

Il n'est pas habilitant quant à l'exercice de la psychanalyse. L'impératif formulé par Freud qu'un analyste soit analysé a été non seulement confirmé par Lacan mais radicalisé par la thèse selon laquelle une analyse n'a pas d'autre fin que la production d'un analyste. La transgression de cette éthique se paie cher - et, à tous les coups, du côté de celui qui la commet.

Que ce soit à Paris, à Bruxelles ou à Barcelone, que ses modalités soient étatiques ou privées, il est d'orientation lacanienne. Ceux qui le reçoivent sont définis comme des participants : ce terme est préféré à celui d'étudiant pour souligner le haut degré d'initiative qui leur est donné - le travail à fournir ne leur sera pas extorqué ; il dépend d'eux ; il sera guidé et évalué.

Il n'y a pas de paradoxe à poser que les exigences les plus strictes portent sur ceux qui s'essaient à une fonction enseignante dans le Champ freudien sans précédent dans son genre ; puisque le savoir, s'il prend son autorité de sa cohérence, ne trouve sa vérité que dans l'inconscient, c'est-à-dire d'un savoir où il n'y a personne pour dire "je sais", ce qui se traduit par ceci, qu'on ne dispense un enseignement qu'à condition de le soutenir d'une élaboration inédite, si modeste soit-elle.

Il commence par la partie clinique de cet enseignement. La clinique n'est pas une science, c'est-à-dire un savoir qui se démontre ; c'est un savoir empirique, inséparable de l'histoire des idées. En l'enseignant, nous ne faisons pas que suppléer aux défaillances d'une psychiatrie à qui le progrès de la chimie fait souvent négliger son trésor classique ; nous y introduisons aussi un élément de certitude (le mathème de l'hystérie).

Les présentations de malades viendront demain étoffer cet enseignement. Conformément à ce qui fut jadis sous la direction de Lacan nous procéderons pas à pas.

J.-A. Miller, 15 août 1988.

LES JOURNÉES DU COLLEGE CLINIQUE

(OUVERTES AU PUBLIC)

SAMEDI 12 OCTOBRE 2019

ANIMÉE PAR ESTHELA SUAREZ-SOLANO
PSYCHANALYSTE À PARIS

10H - 17H30

Inscription sur place

1^{ère} PARTIE

Psychanalyse à l'écran

à l'American Cosmograph

Le cinéma d'art et essai toulousain

2^{ème} PARTIE

CONFÉRENCE PUBLIQUE

La sexualité : identités et choix
Par Esthela Solano-Suarez

Université des sciences sociales
(Manufacture des Tabacs) Allée de Brienne Toulouse

JOURNÉE D'ÉTUDES, CONVERSATION AUTOUR DE LA PRATIQUE

SAMEDI 14 MARS 2020

ANIMÉE PAR SOPHIE MARRET-MALEVAL

PSYCHANALYSTE À RENNES

Sur inscription à l'adresse :

collegeclinique-toulouse@orange.fr

DIRECTION Jacques-Alain Miller

COORDINATION Christiane Alberti

ENSEIGNANTS Bernard Alberti ; Christiane Alberti ; Marie-Thérèse Babonneau ; Dominique Hermitte ; Francis Ratier ; Chantal Simonetti ; André Soueix

CONFÉRENCES Sophie Marret-Maleval ; Esthela Solano-Suarez

COMMUNICATION/DIFFUSION Pascale Rivals

SECRETARIAT COLLÈGE CLINIQUE DE TOULOUSE

10, rue Bouquières 31000 Toulouse

Tél. : 05 61 14 69 80

collegeclinique-toulouse@orange.fr

www.collegeclinique-toulouse.fr

**COLLÈGE CLINIQUE
TOULOUSE**

INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN
sous les auspices du Département de
psychanalyse de l'Université PARIS VIII

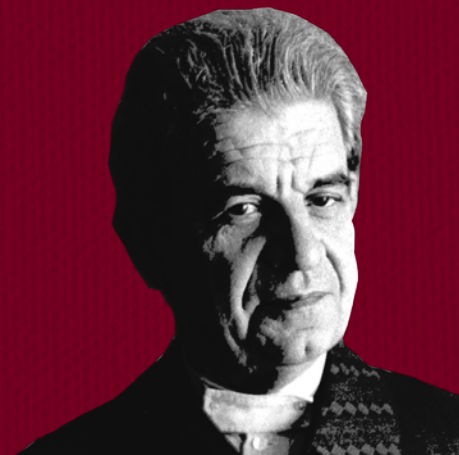
WWW.COLLEGECLINIQUE-TOULOUSE.FR



La sexualité : identités et choix



2019
2020



La sexualité : identités et choix

Sexualité et inconscient

Le sexe centre l'identité de chaque être humain dès sa naissance. D'emblée, le langage entre en jeu : homme, femme, fille, garçon sont des noms qui nous représentent. Être homme ou femme désigne l'identification principes d'un être humain. Cette différence est au cœur des sociétés humaines, une des plus fortes de la combinatoire signifiante.

Mais la sexualité désigne aussi la satisfaction sexuelle, qu'elle soit réglée ou pas par la reproduction, qu'elle obéisse ou pas à des normes. Elle met en jeu le mode de jouissance propre à chacun, toujours soumise à la répétition, orientée ou non par le désir et ses objets qui le causent.

En matière sexuelle, il n'y a aucun programme qui vaille. Seul le régime de la rencontre toujours hasardeuse et surprenante est de mise. Elle n'est possible qu'à condition que l'inconscient de l'un résonne avec l'inconscient de l'autre : affaire d'écho et non de communication, car inévitablement le malentendu sera au rendez vous. Et le comique de l'affaire va plus loin que le tragique !

La sexualité, Freud l'appréhendait ainsi par le binaire « identification / choix d'objet ». Le mythe oedipien donne ici la forme épique d'une structure à laquelle Lacan donne sa forme logique : nomination d'un côté, désir de l'autre.

Cet écart entre identification et désir ou choix de jouissance reste fondamental. Dévoilé aujourd'hui comme jamais, il se clame ou se revendique.

Nombreux sont les observateurs attentifs de notre modernité qui nous annoncent le présent et l'avenir d'une vie sexuelle libérée des paroles qui la faisaient tabou, un Eros affranchi de la honte et émancipé de toute culpabilité.

L'orientation clinique exige plutôt de recueillir pour chacun la différence essentielle qui fait sa jouissance, toujours privée.

LES MODULES ENSEIGNEMENT

Les enseignements s'adressent aux praticiens du champ de la santé, de l'éducation, du secteur social et à toute personne intéressée par le savoir de la psychanalyse et la clinique qu'elle oriente. Ils comprennent le MODULE CLINIQUE (présentations cliniques et séminaire pratique) le MODULE LECTURE (séminaire théorique et séminaire lecture). Les enseignements ont lieu une fois par mois, les samedi (9h-16h30).

Le module clinique

Les présentations cliniques

Pratiquée par Lacan durant 40 années à l'Hôpital Sainte-Anne, la présentation de malades est au centre de la formation dispensée par les sections cliniques de l'Institut du Champ freudien. Un patient s'y entretient à bâtons rompus avec un psychanalyste devant un auditoire de quelques participants et soignants. Cet entretien a pour visée de faire enseignement pour le patient lui-même, qui peut apprendre quelque chose de ce qui lui arrive. Cette rencontre au cas par cas, est à chaque fois une leçon clinique. Le patient qui porte là témoignage trouve à transmettre son expérience de sujet, dans l'espoir de s'en alléger un peu, de faire le point, de participer au réordonnement de son trajet dans le lieu de soin qui l'abrite. L'équipe soignante, en charge du patient, s'avance à partir de la question posée par le diagnostic et le traitement.

Le Séminaire Éclaircissement des pratiques cliniques

Cet enseignement se déroule dans un groupe au nombre limité de personnes. Il partira d'une lecture de cas cliniques tirés de la littérature psychanalytique. Qu'est-ce qu'écrire un cas ? Quelles données recueillir ? Chaque groupe d'éclaircissement peut également permettre aux participants de dégager un enseignement de leur pratique clinique, en institution généralement, en cabinet parfois. Le groupe d'éclaircissement se donne alors pour tâche de construire le cas dont on parle, soit de dégager la logique subjective où se nouent le symbolique, le réel et l'imaginaire. L'enseignement porte en outre sur le repérage diagnostique, toujours structural. Il s'agit pour le praticien, qu'il soit psychiatre, psychologue, psychothérapeute, orthophoniste... de repérer quelle direction est empruntée pour conduire le travail engagé et quels concepts sont présumés pour rendre compte de cette pratique.

Le module lecture

Le Séminaire Théories de la clinique :

Le rapport sexuel, le partenaire fantasme, le partenaire symptôme

La psychanalyse interroge ce qui fonde réellement le choix d'un partenaire sexuel et amoureux. Au-delà de la dialectique phallique, l'homme cherche à retrouver son objet a chez une femme, une femme cherchera la jouissance Autre. Elle demeure Autre à elle-même. Le fantasme est un axiome qui dit, écrit pour chacun la modalité de jouissance réglée sur l'objet, nouant ainsi le signifiant et la jouissance, le symbolique et le réel. Il permet ainsi d'imaginer le partenaire et de partir à sa recherche. Au-delà des choix conscients de la rencontre, l'analyse dévoile ses conditions pulsionnelles : celui qui voudrait les avoir toutes, celle qui voudrait les croquer tous, celui qui ne veut rien perdre, celui qui monte sur la scène, le maltraité qui veut l'être...

Mais au-delà du partenaire fantasme imaginé, il s'agira d'interroger le partenaire symptôme : l'Autre auquel on est lié de façon plus essentielle qui désigne à la fois un réel « impossible à supporter » et un lien, une adresse à un Autre par lequel la jouissance peut prendre corps.

Le Séminaire Lecture

Sous forme d'un travail en petits groupes, ce séminaire portera sur l'étude de textes fondamentaux de Freud, les écrits et Séminaires de Jacques Lacan, le cours de Jacques-Alain Miller *L'Orientation lacanienne*.

ADMISSION AU COLLÈGE CLINIQUE

L'admission au Collège clinique est soumise à un entretien préalable avec un enseignant. Coût de la formation (60 heures) :

- 330€ (inscriptions individuelles)
- 800€ (inscriptions formation permanente)
- 160€ (étudiants de moins de 26 ans)

Ce tarif comprend la participation aux enseignements et aux après-midi cliniques. Les demandes d'admission et de renseignements doivent être adressées au Secrétariat du Collège clinique.